

Deux heures avant le commencement de l'office funèbre, la foule encombrait déjà les immenses nefs de Notre-Dame : et l'affluence fut tellement extraordinaire aux derniers coups du bourdon, que nous n'avons pas souvenance d'avoir jamais vu une multitude aussi compacte sous les voûtes de la vaste église. Cent témoins ont affirmé que la masse restée en dehors du temple était aussi considérable que celle qui avait pu pénétrer dans l'enceinte sacrée. L'attitude de cette innombrable assistance fut toujours si recueillie, malgré la presse énorme, que chacun put voir clairement quels sentiments animaient ce peuple chrétien. Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de Québec assistait à la cérémonie. On y voyait aussi de nombreuses députations de la magistrature, des facultés de droit et de médecine, de la milice, des zouaves pontificaux, du Barreau, des Sociétés de la St. Jean-Baptiste, de l'Union St. Joseph, des Commis-Marchands, et autres. Monseigneur l'Evêque de Montréal officia pontificalement au service. Autour de lui et de l'autel se pressaient près de 300 prêtres et ecclésiastiques. Le chant fut remarquable par sa puissance, et tout contribua à entretenir la piété pendant toute la durée du saint Sacrifice.

A la fin de la messe, Monsieur Martineau, prêtre de St. Sulpice, apparut dans la chaire, revêtu du manteau de deuil, et prononça l'éloge funèbre de Pie IX. Nous sommes heureux de donner ci-après le texte entier de ce discours.

Après le sermon, se firent les prières de l'absou-